



# CAROLE BENZAKEN

## *Sous les couleurs, l'image*

*Une rentrée éblouissante pour cette artiste: le Centre Pompidou, la galerie Nathalie Obadia et un livre célèbrent la vie enfouie sous la couleur.*

PAR ÉLISABETH VÉDRENNE • PHOTOGRAPHE CATHERINE PANCHOUT



**Ci-dessus.** Carole Benzaken peint au sol. Ensuite la toile « impressionniste » de la série *(Lost) Paradise* est accrochée au mur, ainsi qu'une estampe en noir et blanc. **À gauche.** Les murs immaculés sont couverts de croquis, de découpages, d'un savant fouillis. **À droite.** Vue de la cité ouvrière où travaillent aujourd'hui artistes et designers.



**N**on loin du canal Saint-Martin, une cité d'anciens ateliers industriels où travaillent aujourd'hui peintres, designers et autres créateurs. Parmi les plantes et les passerelles, l'ambiance est bon enfant. Impossible de rater Carole Benzaken et son rire sonore et communicatif. Impossible de rater ses chats aux poses langoureusement artistiques. Et surtout de ne pas entendre son bébé, Nathan, qui trône par terre joyeusement au milieu de ses toiles, petit roi magnifique et jaloux. En voilà un qui aura baigné tout son saouï dans la lumière et la peinture. Venue à Paris de Grenoble pour être décoratrice de théâtre, elle a fini avec délectation à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier du





Ci-dessus. Les chats adorent participer de très près au travail de Carole, surtout sur la table lumineuse. À droite. Sous les rouleaux rangés entre les poutres, un immense tableau de la série des arbres, qui fait écho à ses voyages au Bénin.



peintre Cueco. On la alors trop rapidement encensée pour de grandes toiles colorées représentant des tulipes géantes mais elle s'est aussitôt empressée de brouiller les pistes. Refus du catalogage. Travaille à Los Angeles. La pratique contemporaine de la peinture à la manière Benzaken n'est ni réaliste ni narrative, ni décorative ni esthétisante. Elle semble figurative mais elle est bien plus abstraite et conceptuelle qu'il n'y paraît sous ses dehors colorés et formels. On est au pays des images et les images, ici sous-jacentes sont de vraies « images » traficotées, autant triées et tirées des différentes couches de notre mémoire que de celles, innombrables, qui s'entrechoquent sur notre rétine chaque jour, dans la rue, partout. Éclats de souvenirs, flashes subconscients des nombreux voyages qui l'ont marquée, en Californie comme en Afrique comme à Belleville, auxquels elle superpose des caches, des tamis, des dentelles brodées à coups de pinces. Pour mieux faire resurgir les émotions sous les diverses strates de peinture. Bref, tout un travail de tricotage, détricotage et reticotage, avec des mailles d'images travaillées jusqu'à tisser comme une immense résille, un kaléidoscope, une musique au rythme des échos de sa vie intérieure ■

- CAROLE BENZAKEN EST EXPOSÉE PENDANT UN AN AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE DU CENTRE POMPIDOU DANS LA NOUVELLE PRÉSENTATION INTITULÉE ELLES@CENTREPOMPIDOU
- EXPOSITION PERSONNELLE À LA GALÉRIE NATHALIE DBADIA, 3, RUE DU CLOÎTRE-SAINTE-MERRE, 75004 PARIS, DU 05/09 AU 17/10/2009
- PARUTION DE CAROLE BENZAKEN, ENTRETIEN AVEC THIERRY NOUARESE ET PHOTOS CATHERINE PANCHOUT (ITALIA ÉDITION)
- LES PHOTOS D'ATELIERS DE CATHERINE PANCHOUT SONT ÉDITÉES PAR LA GALÉRIE PIERRE-ALAIN CHALLIER



Les mille et un bouts de ficelle nécessaires pour faire de sa peinture un éclatement permanent, une recombinaison infinie.



Elle travaille au cœur de sa toile et de ses travellings et, comme pour un montage de film, intervient, découpe, réassemble, repeint les couches successives.